

La Gazette des Comores

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

*Paraît tous
les jours sauf
les week-end*

20^{ème} année - N° 3551 - Mercredi 08 Janvier 2020 - Prix : 200 Fc

POLITIQUE

L'UPDC veut devenir le fer de lance de l'État de droit



ELECTIONS LÉGISLATIVES

Azali ouvre la campagne des candidats CRC d'Anjouan

LIRE PAGE 3

Visitez le site de la Gazette
www.lagazettedescomores.com

Prières aux heures officielles
Du 06 au 10 Janvier 2020

Lever du soleil:
05h 49mn
Coucher du soleil:
18h 37mn

Fadjr : 04h 37mn
Dhouhr : 12h 17mn
Ansr : 15h 52mn
Maghrib: 18h 40mn
Incha: 19h 57mn



FISCALITÉ :

L'AGID se conforme aux droits comptables de l'OHADA

Pour réformer sa fiscalité, l'administration générale des impôts et des domaines procède à une formation de deux semaines dans l'objectif de renforcer les compétences de ses agents centraux et régionaux conformément aux droits comptables de l'Ohada (organisation pour l'harmonisation en Afrique du droit des affaires)

L'expert-comptable et consultant indépendant du groupe Ohada, Youssouf Darouèche, va consacrer treize jours de formation avec des agents centraux et régionaux de l'Administration fiscale, Agid. Le but de cette initiative est de « concorder le système des lois fiscales de l'AGID au droit comptable de l'organisation pour l'harmonisation en Afrique du droit des affaires ».

Concernant cette stratégie de réforme fiscale, Mohamed Soihiri, directeur général de l'Agid, a montré pendant l'ouverture officielle de l'atelier que « cette initiative envisa-



Le directeur général de l'AGID

gée par le ministre des finances fait partie de nos objectifs pour créer des conditions de l'épanouissement de

notre économie. Cette formation vise à renforcer nos agents sur une base proactive autour de quatre

modules telle que l'acte uniforme portant organisation et harmonisation des comptabilités des entrepri-

ses, liasse fiscale du système normal et nominal de trésorerie et plan des comptes ». Il dit attendre des participants un renforcement de l'éthique personnelle, un approfondissement de l'esprit d'équipe, et un don de soi pour faire réussir notre pays.

Quant au formateur, il a rappelé que la même formation a déjà bénéficié à plusieurs pays en Afrique depuis longtemps. D'où son regret que notre pays ait pris « un large retard à s'initier dans l'assiette fiscale conformément aux lois fiscales proposées par le groupe Ohada qui facilite certains pays dans le domaine. Et cet atelier n'a pas pour but de former de nouveau les agents de l'Agid sur ce qu'ils connaissent déjà, mais de renforcer leurs connaissances professionnelles par des réformes fiscales selon le droit comptable Ohada ». Bien sûr il ne pouvait clore son propos avant de louer les ambitions du gouvernement, affirmant que cette formation de treize jours « est déjà un pas vers l'émergence ».

Kamal Gamal

SOCIÉTÉ

Le village de Djoumoichongo interdit le mariage mixte

Dans une vidéo postée qui circule dans les réseaux sociaux, des hommes se présentant comme des dignitaires du village de Djoumoichongo Hambou annoncent un « fatwa » pour le moins rocambolesque. En effet, ces « notables » réunis autour d'une table et qui se laissaient filmer ont annoncé aux ressortissants dudit village et qui se trouvent à l'extérieur l'interdiction de se caser avec un non Comorien.

La décision très moquée sur la toile concerne essentiellement les femmes qui composent la diaspora de France. On leur interdit de marier avec un « étranger ». Sinon ? « Nous ne participerons ni de loin ni de près à leur union », menacent-ils à un moment où des étrangers qui épousent des femmes comoriennes se soumettent à notre culture au point de faire le grand mariage.

La menace est loin de se limiter

au boycott des dignitaires villageois puisque les contrevenants se verront infliger un bannissement d'une durée de cinq ans et d'une amende d'un million de nos francs et pour l'épouse et pour ceux qui s'aviseraient à la soutenir.

Sur internet plusieurs sont les femmes qui s'offusquent. « Je suis déçue en tant que femme (...) c'est vraiment absurde. Épouser un étranger ne veut pas dire renier à ses origines », s'emporte Fatima Bacar. D'après elle, la décision de la notabilité « déshonore » la femme Comorienne.

« Regardez le bon côté des choses ! Se marier à un étranger veut dire être tranquille sans se soucier de s'endetter jusqu'au cou », souligne de son côté Mariama Ahamada qui pense que chacun doit se marier avec son « chéri étranger » pour « vivre heureux ». « Nous ne sommes plus au moyen âge, le mixage de certaines cultures est la réponse à la modernisation ». Un débat de société

qui ne concerne pas seulement le village de Djoumoichongo, dans un pays où les traditions sont encore fortement enracinées en dépit d'une modernisation du mode de vie.

Andjouza Abouheir

Numéros utiles

Police

Moroni: 764 46 64
Fomboni: 772 01 37
Mutsamudu: 771 02 00

Gendarmerie

Moroni: 764 49 92
Fomboni: 772 01 37
Mutsamudu: 771 02 00

Immigration

Ngazidja: 773 42 86
Anjouan: 771 01 73
Mohéli: 772 01 37

Aéroport

Hahaya: 773 15 95
Ouani: 771 07 31
Mohéli: 772 03 71

Port maritime

Moroni: 773 00 08
Mohéli 772 02 57
Anjouan: 771 01 43

Hopitaux

Moroni: 773 25 04
Fomboni: 772 03 73
Mutsamudu: 771 00 34

Banques

BIC: 773 02 43
Eximbank: 773 94 01
Banque centrale: 773 10 02
SNPSF: 764 43 00
Meck: 773 36 40

MAMWE

Moroni: 773 48 00
Mutsamudu: 771 02 09
Fomboni: 772 05 18

Pour être informé, je lis la Gazette chaque jour

La Gazette des Comores

BP 2216 Moroni – UNION DES COMORES
Tél. (269) 37-79-80 – 33 26 76

BULLETIN D'ABONNEMENT

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse postale : _____ email : _____

Tél. : _____ Fax : _____ Mob : _____

Périodicité :

3 mois ☐ Montant : _____
6 mois ☐ Montant : _____
12 mois ☐ Montant : _____

Mode de règlement :

Espèces ☐
Chèque ☐ n° _____
Virement bancaire ☐ réf. : _____

Moroni le,

Signature :

Tarifs d'abonnement

(Valable à compter du 1er janvier 2015)

	Mensuel		Trimestriel		Semestriel		Anuel	
	FC	Euro	FC	Euro	FC	Euro	FC	Euro
Comores	4 500	9	12 500	25	25 000	51	50 000	102
Etranger	6 000	12	17 000	35	32 000	65	62 500	127

Message de vœux du nouvel an

C'est à mon tour monsieur le président de la République, Azali Assoumani, de vous souhaiter une très bonne et heureuse année 2020 ainsi qu'à la première dame, Ambari Darouèche Azali. Que cette année t'apporte la santé et surtout la réussite dans vos projets.

Très amicalement

Hassan Mohamed Djalim, le père spirituel du pouvoir

POLITIQUE

L’UPDC veut devenir le fer de lance de l’État de droit

« Lutter contre la dictature et pour la conquête de l’État de droit par le retour de l’ordre constitutionnel », l’Union pour le développement des Comores compte sur son 4e congrès pour devenir le fer de lance de l’opposition et ainsi insuffler un nouvel élan au contre-pouvoir.

Le parti de l’ancien vice-président Mohamed Ali Soilihi va-t-il reprendre du poil de la bête sur la scène politique nationale ? C’est en tout cas l’espoir que nourrissent ses ténors. Mardi 7 janvier au cours d’une rencontre avec la presse au restaurant Le Select à Moroni, les responsables du bureau exécutif de ce parti de l’opposition ont d’abord annoncé la tenue dimanche prochain du 4e congrès de l’UPDC à Mbeni, chef-lieu de la région Hamahamet et très hostile au pouvoir d’Azali.

Dans un communiqué distribué à la presse, la formation politique indique que le congrès pour le dimanche 12 janvier « portera à un niveau encore plus élevé son unité politique et organisationnelle, resserrera encore plus les rangs autour de ses dirigeants et contribuera encore davantage au renforcement du combat général du peuple comorien ». Ça sera également l’occasion d’arrêter les orientations politiques, réviser les statuts, résoudre le problème d’un certain nombre de députés qui ont fait défection, et élire les nouveaux membres du bureau.

« Le 4e congrès de l’UPDC proclamera à la face de notre sous-région, de notre continent et du monde sa détermination à être aux premiers rangs dans la lutte contre la dictature et pour la conquête de l’État de droit par le retour à l’ordre constitutionnel, pour l’instauration d’un large espace de démocratie, de liberté et de développement digne de la grande civilisation universelle du XXIe siècle », poursuit le document signé par le secrétaire général par intérim, Mohamed Abdou Soimadou.

ÉLECTIONS :
La CENI se dit prête

La Ceni, commission électorale nationale indépendante, fait savoir que les commissions insulaires et communales (CECI et CEI) sont d’ores-et-déjà installées qu’elles sont prêtes d’entamer le double scrutin des législatives et communales « en toute efficacité »

Mardi 7 janvier la commission électorale a tenu une rencontre avec la presse pour parler de l’évolution du processus électoral devant aboutir au double scrutin les 19 janvier et le 23 février prochains. Son président Djaza Ahmed devait prendre la parole pour faire le point. « L’installation des commissions insulaires et communales est effective. On a déjà fait le tirage au sort des représentants nationaux et des conseillers municipaux. Les campagnes électorales sont déjà lancées et les listes provisoires ont été affichées. Toutefois les membres des bureaux de votes, eux, sont en formation ».

Quant à Mze Dafiné, secrétaire général de la structure, il a saisi l’occasion pour rappeler qu’un appel à la candidature a été ouvert du 22 au 28 décembre 2019 et les listes définitives des membres des bureaux de vote seront élaborés après les diverses formations dont ils sont en train de bénéficier.

Dans ses missions, la Ceni appelle les candidats au strict respect l’article 95 du code électoral et présenter leurs assesseurs auprès de chaque commission insulaire, et ce avant le 9 janvier prochain. Ladite commission délivrera ensuite une accréditation, le sésame pour accéder au bureau de vote en tant que membre.

La Ceni est en pleine réception du matériel électoral et procédera « incessamment » à leur déploiement au niveau des îles et des communes. L’organe chargé des élections dont la crédibilité est mise à rude épreuve par plusieurs affaires de soupçons de détournement de fonds et de fraude électorale dit s’engager pour des élections « transparentes ».

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES
Azali ouvre la campagne des candidats CRC d’Anjouan

Le parti CRC a organisé ce mardi un grand meeting au stade de Missiri à Mutsamudu pour présenter officiellement leurs candidats. C’était l’occasion pour le président de la République d’appeler les candidats à battre campagne tout en respectant la charte de bonne conduite.

Un grand meeting regroupant les 9 candidats de la CRC et tous les candidats indépendants de l’île a eu lieu hier mardi matin au stade de Missiri à Mutsamudu. Dans son allocution, le président de la République a eu droit à une coupure de courant d’une dizaine de minutes, comblée par les chants et ambiances des femmes de la capitale. Ce grand rassemblement a vu la participation du gouvernement de l’Union ainsi que des îles pour présenter officiellement les candidats du parti au pouvoir.

Devant cette foule, le chef de l’Etat a demandé aux candidats de battre campagne sans céder à la provocation ou être provocateur. « Il faut continuer la campagne tout en respectant la charte de bonne conduite. On ne doit pas insulter, calomnier ou s’adresser d’une manière insolente », déclare Azali Assoumani. Le locataire de Beit Salam a fait savoir à la population qu’après ces élections, il aura besoin de tout le monde pour la construction du pays.

De son côté, le vice-président de l’Assemblée Nationale, Dhoulkamal Dhoihir n’a pas tardé à définir celui que l’on peut appeler un bon député. « Un bon député est celui qui travaille d’arrache pied avec le gouvernement pour l’aider à mettre en place tout projet de développement », rappelle-t-il, avant d’ajouter que « aider le Président est un devoir moral ». Avant lui, Dr Zaidou du parti SOMA a insisté qu’un « bon représentant de la nation n’est pas celui qui est fidèle au Président et au gouvernement. Ce dernier doit être l’inconditionnel du régime ». Ce dernier qui est le mari de la ministre de la Santé est un fervent collaborateur du gouverneur de l’île Anissi Chamsidine comme Dhoulkamal Dhoihir.



Le président Azali à l’ouverture de la campagne CRC à Mutsamudu

La Gazette des Comores	Kamal Gamal Abdou
Directeur général	Nabil Jaffar
Said Omar Allaoui	Chronique Sportive
Directeur de la publication	B.M. Gondet
Elhad Said Omar	Mise en page
Rédacteur en chef	Abdouchakour Aladi Nourou
Mohamed Youssouf	Responsable commercial
Secrétaire de rédaction	Mariam Mhoma
Toufé Maecha	Documentation archiviste
Rédaction	Mariam Hassane
A. Mmagaza	Photographe / Site Web
M.I.M Abdou	Mohamed Said Hassane
A.O. Yazid	Impression
Andjouza Abouheir	Graphica Imprimerie
Binti Mhadjou	www.lagazettedescomores.com
Nassuf Ben Amad	Tel: 773 91 21/ 322 76 45

SANTÉ ET ENVIRONNEMENT

L'AFAM nettoie le littoral de Mjihari à Mutsamudu

L'association femme active de Mutsamudu a effectué une opération de nettoyage dimanche dernier sur le littoral du boulevard Cœlacanthe pour la deuxième fois. L'armée nationale a donné un sérieux coup de main pour cette action. Mutsamudu asphyxiée par les ordures, après les multiples échecs des hommes, en 2020, les mamans ont sorti le terme « Mutsamudu propre 2020 ».

Cette opération a été précédée par une campagne de sensibilisation depuis des semaines. Ce dimanche 05 janvier 2020, comme le mois précédent, plusieurs femmes de la capitale, des

autorités, des citoyens lambda et la force de l'ordre sont descendus pour tenter de désengorger un peu la capitale anjouanaise devenue une poubelle.

Inconscience généralisée et absence d'autorité publique ne font d'accentuer le risque du pire dans l'île. Les épidémies comme la rage, la peste et le choléra peuvent resurgir à Anjouan en particulier. Une ville où tout le monde se renvoie la responsabilité.

Du 29 décembre 2019 à hier, les femmes de Mutsamudu ont en deux semaines, entièrement nettoyé le littoral en enlevant des dizaines de tonnes d'ordures. « Le grand boulot est fait. Mais n'oublions pas pour que ça dure il nous faut une bonne



Les femmes de Mutsamudu mobilisées pour la nettoyage du littoral.

sensibilisation, suivie d'une éducation permanente. Les vagues vont

nous ramener aussi des saletés, à nous de les ramasser régulièrement

» a souligné un grand notable de la capitale, Bacry Saïd Ali Bacar. « Soyons nous mêmes les gardiens de cette jolie baie. Ne laissons personne nous gâter ce beau tableau qui efface tant d'années de saletés. Mutsamudu ville propre des Comores 2020 », a-t-il insisté.

Ces femmes ont acquis une crédibilité. Par rapport à cette opération rappelons encore que c'est le site de décharge qui pose mal cette équation à multiples inconnus. Le gouvernement doit aider à la recherche d'un site idéal de décharge des ordures. Rien n'est caché suite aux études qui ont été faites, le site idéal pourrait être installé dans une ville qui reste à identifier.

Nabil Jaffar

LIBRE OPINION

Et si la promotion du civisme fiscal était une priorité pour l'AGID ?

Lors de l'exposé des motifs du projet de loi de finances pour 2020 devant la commission des finances, le Ministre en charge des finances, du budget et du secteur bancaire a rappelé que le civisme fiscal doit être renforcé. Et l'objectif de ce dernier est de mettre à la disposition des contribuables des informations nécessaires pour pouvoir respecter spontanément leurs obligations fiscales.

En vue d'être plus proche de ses contribuables et d'encourager la culture du civisme fiscal, l'AGID doit organiser des journées qui seront baptisées «Journées de Promotion du Civisme Fiscal ». Comme peu de contribuables tirent principalement leurs informations dans la législation fiscale, le concours de l'AGID joue un rôle crucial pour combler leurs lacunes, puisque les contribuables s'attendent à ce que l'administration donne des informations synthétiques et facile à comprendre sur lesquelles ils puissent se fonder.

Puisque le comportement fiscal incivique n'est pas immuable, les remèdes à l'incivisme doivent être adaptés au contexte socioéconomique de l'Union des Comores et résulter d'un plan d'action qui implique largement l'Administration de service et mettre en place une politique de communication active et soutenue.

C'est pourquoi nous plaçons en faveur de la sensibilisation et de l'élargissement de cette initiative à toutes les catégories des contribuables pour une meilleure acceptation de l'impôt, dans la mesure où renforcer considérablement le civisme fiscal des contribuables est désormais critique pour la survie de l'institution en sa forme actuelle.

L'organisation de cet événement d'envergure nationale doit être essentiellement marquée par

des conférences-débats, des expositions (Code général des impôts, charte du contribuable, code des investissements, notes circulaires, arrêtés d'application etc...) et communiquer des informations aux contribuables au moyen de divers produits conviviaux, par exemple : de guides, fiches techniques, formulaires, etc... et visites de stands de tous les services de l'AGID, des démonstrations comment remplir une déclaration fiscale ainsi que la remise de certificats en signe de reconnaissance aux contribuables qui, malgré ces moments de conjoncture économique, se sont illustrés à travers leur loyauté à l'endroit de l'administration fiscale

en apportant leur pierre au financement des besoins de l'Etat pour les Comores émergent à l'horizon 2030.

Cet événement doit être une occasion aux responsables de l'AGID, de voir comment poursuivre leur noble mission de mobilisation des recettes en privilégiant la collaboration et la compréhension mutuelle, en vue d'un véritable partenariat avec tous les acteurs de la vie socio-économique de notre pays.

L'AGID doit faire du partenariat AGID-CONTRIBUABLES sa priorité. Et des mesures tendant à rapprocher l'AGID des contribuables comme des centres de gestion

agréés et les centres des formalités des entreprises (mise en place par la chambre de commerce) sont à prendre en compte et mettre clairement en évidence la nécessité de favoriser une amélioration de l'efficacité et de l'efficience de la mobilisation des ressources intérieures puisque cette dernière occupe une place centrale dans le financement du développement de notre pays, dans la mesure où les recettes fiscales constituent la première source de ce financement.

Après l'organisation de cet événement, des indicateurs de performances doivent être mis en place pour mesurer le respect spontané des obligations déclaratives et le

paiement des impôts par les contribuables dans les délais et ces indicateurs doivent être suivis par la suite et traduits des résultats de ces journées pour mesurer s'ils sont ou non conformes ou supérieurs aux objectifs visés par l'AGID. Vivement que nous puissions développer une culture du civisme fiscal pour une assiette d'impôt plus large et plus juste digne de notre engagement pour l'essor de notre cher pays.

AHAMADA Mohamed,
Inspecteur des impôts,
Spécialiste en Gestion des
Politiques Economiques

LITTÉRATURE :

« Naître ici » de Nassuf Djailani nous cueille au bord de l'émotion



Voyageurs qui passez au loin
Sur le seuil de la porte
Présentez d'abord le pied droit
Le gauche porte malheur

Tirez sur le rideau
Que forme la cocoteraie feuillue

Derrière s'étend un chapelet d'îles alanguies

Sur le flanc gauche de l'île rouge

Nassuf Djailani sait la parole fragile. Elle est évanescence et belle comme ce rideau qu'on tire, permettant le dévoilement, ou fantasque et mystérieuse comme le drap blanc qui couvre la réalité de peurs et de fantasmes. Ses poèmes ont une force et celle-ci repose sur leur polyphonie. En effet, une foule de visages anonymes peuple le recueil, faisant naître une île, ici, de page en page, sous nos yeux. L'évocation de la rouge terre latérite que sillonne l'enfant rêvé de 26 lettres pour un sourire, et le magma étale avec lequel fusionne le poète d'Antsa pour un détenu, nous transportent sur ces îles volcaniques des Comores qui forment un croissant de lune pour mieux accueillir les

voyageurs venus de la mer. Là se croisent les femmes qui pêchent au voile, les conteurs des temps jadis, les enfants d'une cour d'école, les broutards qui ruminent leurs accents néo-colonialistes perpétuant l'inique domination... Accompagnant ces anonymes, des voix de poètes s'élèvent. En effet, Naître ici est le premier vers d'Antsa pour un détenu, dédié au poète Jacques Rabemananjara, héros de l'indépendance malgache qui a été emprisonné à la suite des émeutes réprimées de 1947 qui firent plus de cent mille morts.

Naître ici
n'être rien
qu'un pépiement
d'oiseau
en cage

Par la grâce de l'évocation de ce

nom s'élèvent alors ceux de Jean-Joseph Rabearivelo, Alioune Diop, Léopold Sedar Senghor, et bien d'autres, comme Césaire cité plus loin. Dans ses poèmes à la suite de ces voix puissantes, Nassuf Djailani plie doucement le français au parler malgache et nous rappelle que la poésie est intertextualité, transmission et échange. Elle redonne voix à ceux qui n'en ont pas eu, pour prendre parole / avec la mémoire / des vaincus. Le lyrisme assumé place l'intimité au cœur de l'engagement. Ne faut-il pas plonger dans l'individualité d'une expérience humaine pour toucher à l'universel ? Ainsi la parole échappe au poète, déploie nos interprétations et nous atteint en plein cœur, nous donnant la sensation d'avoir vu quelque chose naître, ici.

Par Magali Dussillos

FOOTBALL : COUPE DE LA LIGUE DE NGAZIDJA

Malé rejoint les quart-de-finalistes au détriment d'Ouropveni

La Ligue de Ngazidja vient de ficeler la compétition, relative à la Coupe de la Ligue. Le face-à-face de clôture s'est caractérisé par un derby de Mbadjini, le week-end à Ouropveni. L'équipe locale, Petit Harlem, s'est mesurée avec Football Club de Male. Moins expérimentée car évoluant en D2, elle s'est inclinée (4-3) : temps réglementaire (1-1), et tirs au but (3-2). Le victorieux rejoint Apaches, Bonbon Djema, Élan, Jacm, Ngaya, Us Selea, Volcan pour la suite des duels.

L'instance du football régional a parachevé les duels, comptant pour l'édition 2020 de la huitième de finale de la Coupe de la Ligue de Ngazidja. Le week-end à Ouropveni, deux adversaires de Mbadjini (l'équipe locale, Petit Harlem et Football Club de Malé) s'étaient affrontés. Comme tout derby, un choc à la limite du tolérable a caractérisé ce face-à-face de clôture. Poussés par l'assourdissant hurrah de son propre public, Petit Harlem ouvre le score,

suite à un coup de tête piqué de Mohamed Djidawi (21e, 1-0). Le champion de Ngazidja en titre (Fc Malé), ne s'est pas affolé. La riposte fut immédiate. Dans un cafouillage, Hakim Mirsan remet les pendules à l'heure (23e, 1-1). C'est avec ce score de parité que les deux prétendants au titre ont été invités à se départager à la séance fatidique de tirs au but. Dans cette ultime et concluante phase, les visiteurs ont réussi à faire la différence (3-2). Ainsi, la bénédiction dominicale impulse Fc Malé aux quarts de finale, en compagnie d'Apaches, Bonbon Djema, Élan, Jacm, Ngaya, Us Selea et Volcan. La Ligue a jugé équitable et pragmatique d'amorcer d'abord la suite de l'édition 2020 de la Coupe des Comores : voir calendrier en encadré.

Bm Gondet

Calendrier, Janvier 2020 vers 15h 00

Coupe des Comores, phase Ngazidja



Mardi 7

A Moroni : Bonbon Djema # Jacm
A Salimani : Alizée-fort # Élan
A Mkazi : Super Jeunesse # Ajesco
A Mbeni : Us Mbeni # Volcan

Observation. Ces matches se déroulent au moment où la rédaction met sous presse.

Mercredi 8

A Male : Fc Male # Ngaya
A Vouvouni : Us Selea # Fc Hantsindzi
A Moroni : Rapid # Twamaya
A Iconi : Djabal Fc # F2mtse

HABARI ZA UDUNGA

" Hazi mzungu "

Traduit mot à mot, « le travail, c'est le blanc ». Combien de fois, avons-nous entendu cette expression rabâchée sous nos oreilles, après un travail mal fait ? En fait pour un certain nombre de nos compatriotes, nous ne sommes pas encore mûrs pour occuper certaines responsabilités. Des expressions du genre, « wowakati wahé mzungu, ndrongodjizo kazidjadjokiri », au temps des temps du blanc, des choses pareilles ne se produisaient pas, sont devenues courantes. Cette manière de penser, nous la retrouvons souvent chez nos anciens. Et pourtant une frange de la population semble partager cette vision. Cela est dû, bien sûr, à la façon dont nous travaillons actuellement. Nous avons pris l'habitude de bâcler les tâches. Nous n'avons pas de respect pour la forme des choses que nous présentons. A chaque fois, nous nous contentons de laisser aux gens, avec l'impression fautive, que les choses avancent, alors que nous patageons allègrement dans la mare. Un des débats actuels, porte sur l'absence de sanctions réelles pour tous ceux qui se rendent coupables de délits. La notion de faute est

une donnée inconnue dans les îles de la lune. On préfère parler « d'un moment d'égarement » pour justifier des détournements de fonds publics et autres malversations politico-financières. Nos hommes en écharpes dans la plupart de nos localités sont utilisés pour apporter leur onction au malheureux égaré et le sortir du trou où la justice avait cru l'installer pour expier sa faute. Mais justement la notion de délit est inconnue dans les îles de la lune. Tous ceux qui sont attrapés la main dans le sac des deniers publics et autres prévarications, sont considérés comme n'ayant pas eu de chances là où beaucoup d'autres sont arrivés à s'en sortir. Il va de soi que vivant dans un espace exiguë, nous avons besoin de développer des aspects de solidarité et de rapports sociaux apaisés. Nous reconnaissons tous l'existence de ressources humaines capables de porter à bras le corps le pays. Mais nous avons le plus grand mal à gérer ce potentiel préférant nous tenir à tout ce qui est superflu. La sphère politique occupe une place prépondérante au détriment de secteurs qui pourraient dans une certaine mesure, contribuer à un réel développement de

nos îles. A ne rien faire, on peut arriver à croire qu'il n'y a rien à faire, disait quelqu'un quelque part. Chez nous, sous le soleil, que certains nous envient tant, nous avons toutes les peines du monde à nous mettre d'accord sur le chemin à prendre, pour une destinée, qui ne peut être que commune. Aujourd'hui, nos compatriotes se sont mis à danser le « ngoma ya nyobé », le fameux tam-tam bœufs. Il s'agit, vous l'avez compris, d'éviter de se faire écorner et arriver à s'en sortir indemne de l'arène. C'est une stratégie ou une tactique qui semble avoir beaucoup d'émules. Mais dans le cas où vous ferez un faux pas, vous pouvez être sûr qu'une écharpe de notable peut vous aider à sortir de l'enclos. Tout cela n'est guère réjouissant pour le futur. Et pourtant, ce raisonnement pessimiste doit toutefois être nuancé par d'autres facteurs, comme l'émergence d'hommes et de femmes mieux formés et animés d'un esprit d'excellence. « Yeyatowa tsozi kadjasaza yililo..... ».

Mmagaza

HUMANICOM COMORES

PRÉSENTE

CHAMSIA SAGAF

CHEIKH MC — DADIPOSLIM

EN CONCERT

SAMEDI 11 JANVIER 2020 — À 19H00

AU FOYER DES FEMMES DE MORONI

ENTRÉE : 2000 FC

AU PROFIT DE L'ASSOCIATION HUMANICOM

CONCOURS "UFAHARI WA KOMOR"

Aps entre confiance et amertume

La première édition du concours "Ufahari wa Komor" semble être un succès. Aps, Abdallah Chamsoudine de son vrai nom ne manque pas l'occasion pour remercier tous ceux qui ont rendu possible l'évènement. Toutefois, il regrette que les autorités compétentes n'aient manifesté aucun engouement pour cette sorte d'exposition de la culture, la mode et la tradition comoriennes.

Plus de 48 heures après la finale du concours "Ufahari wa Komor" de l'agence d'évènementiel Como Queen, Abdallah Chamsoudine alias Aps, principal organisateur, fait un petit bilan. Et selon lui, l'évènement a connu un grand succès et pas qu'au niveau national seulement mais aussi à l'échelle internationale. Après avoir présenté ses remerciements auprès de ses partenaires, ce jeune regrette « le silence » des autorités compétentes face à un tel évènement.

« Le ministère de la jeunesse,

des sports et de la culture se donne cœur et âme pour soutenir le sport mais pour ce qui est de la culture, j'ai comme l'impression qu'il en fait peu de cas et je trouve cela dommage car tous ces secteurs sont sous sa tutelle », regrette-il avant de se targuer d'avoir relevé le défi : « Malgré cette absence, nous l'avons fait et nous nous estimons heureux de l'avoir fait ».

Abdallah Chamsoudine est fier de son travail et du déroulement de son évènement. Sa plus grande satisfaction, avoir pu et su réunir des enfants des trois îles pour la promotion de la culture, de la mode et de la tradition comorienne. « Pour une première, nous avons fait un travail exceptionnel. Et dans tout cela, je comprends pourquoi notre patrimoine est en régression », dit-il.

Il précise que « il ya ceux qui courent pour le pouvoir. Et cela ne nous intéresse pas. Notre objectif, c'est de valoriser notre patrimoine ». Pour ce qui est des polémiques autour de l'élection de Hassanati

Ahmed, Aps répond qu'une Miss doit être élue par le public et « c'est le cas » avec Hassanati. « Sur toutes les pages (Facebook, Ndlr) où se déroulait l'élection, Hassanati a été en tête. Je ne vois pas pourquoi polémiquer. J'estime qu'elle mérite cette victoire », souligne-t-il en lançant un vibrant appel à tous les participants de ne pas se laisser emporter par les dires des uns et des autres.

Aps reconnaît les défaillances techniques qui ont eu lieu lors de cette première édition de "Ufahari wa Komor" et assure qu'aux prochaines éditions « tout sera pris en compte », ce qui permettra une grande et bonne organisation.

Avant la tenue de la deuxième édition en 2021, l'agence Como Queen lance d'ici peu la première édition de « Mister Comores ». « Nous allons continuer à œuvrer pour la promotion de notre culture. D'ici deux semaines, nous allons lancer les inscriptions du Mister Comores et de l'exposition d'objets d'Arts comoriens ». Notre interlocu-



teur assure également que son organisation n'abandonnera en aucun moment Hassanati et les dauphines. « Nous allons les accompagner dans leurs projets en signe de reconnaissance et de motivation ».

Il avance qu'à partir de cette première édition, l'agence Como Queen s'apprête à déployer leurs efforts pour faire avancer là où les autorités négligent. Il fait savoir

qu'à la prochaine édition, l'île comorienne de Mayotte sera de la partie et cela grâce à la réussite de cette première édition. « Nous croyons et aimons ce que nous faisons alors nous allons tout faire pour que notre culture soit reconnue sur le plan international », devait-il conclure.

A.O Yazid



*vous souhaitez une
excellente année
2020!*

